

SPECIAL NOISY-LE-SEC

HISTOIRE D'UNE LUTTE ET D'UNE VICTOIRE PAR L'UNITÉ

Ou comment, par une action commune, les agents d'un CFP ont obtenu gain de cause...

Cela faisait des années que les agents du CFP de Noisy-le-Sec alertaient leur direction sur la vétusté et l'insalubrité de leur lieu de travail : fuites d'eau dans les bureaux, dalles de plafond s'écroulant sur la tête des agents, eaux usées qui se répand dans les couloirs (ce qui est encore arrivé lundi dernier au SIP, entraînant une fermeture au public), circuits électriques défectueux, problèmes de chauffage, humidité permanente, présence de rats sur le toit et aux alentours du bâtiment... La Direction leur ayant promis un déménagement en 2020, les agents prirent leur mal en patience, remplissant régulièrement le cahier Hygiène et Sécurité.

Depuis plusieurs mois, les rats avaient véritablement colonisé les environs du CFP, creusant des terriers tout autour du bâtiment, sortant par bande entière pour se faufiler sans peur entre les jambes des agents qui devaient supporter leur présence dès qu'ils entraient ou sortaient du site. Un palier fut franchi quand les agents découvrirent la présence des rats à l'intérieur-même des locaux : un cadavre en putréfaction fut trouvé dans les archives du SIP alors que les agents de secteurs entendaient régulièrement des « grattements » au-dessus de leur tête... Alertée, la Direction se déplaça au CFP, ne vit rien de grave, parla de souris inoffensives plutôt que de rats, souris attirées par les miettes que font les agents en mangeant ! Il n'y avait donc aucun problème, et si problème il y avait, c'était la faute des agents... Mais, dans sa bonté, la Direction diligenta tout de même un technicien pour poser quelques pièges par-ci par-là.

Quelques jours plus tard, le point de non-retour fut atteint : en prenant son poste, un agent trouva des morceaux de polystyrène et des crottes de rats tombé du plafond au-dessus de son bureau tandis qu'une collègue, en entrant dans les toilettes, découvrit un rat nouveau-né rampant sur le sol ! De mauvaise grâce, la Direction se rendit sur place avec un technicien qui trouva une nichée entière de nouveau-nés dans un faux-plafond, et des traces indéniables de rongeurs dans tout le CFP (dont une gaine électrique bien entamée). La Direction décréta que la mère de la

portée ne s'était arrêtée dans le bâtiment que pour mettre bas et était depuis repartie (!), et que, si traces de passage de rongeurs il y avait, rien n'indiquait que ce fût des rats... Mais bon, un travail de dératisation un peu plus poussé sera effectué dans les meilleurs délais... Pour les agents, c'était trop. Leurs conditions de travail, déjà fortement dégradées par le sous-effectif et par l'insalubrité de leurs locaux étaient devenues intolérables, et la Direction ne les soutenait pas. Il fallait faire quelque chose. Mais quoi ?

Les syndicats CGT et FSU, sollicités par plusieurs agents, proposèrent la tenue d'une Assemblée Générale le plus tôt possible. Le soir-même, la quasi-totalité des agents du CFP se réunissait pour débattre des solutions à apporter à leur problème. Il était évident que confrontés aux risques sanitaires liés aux rats, les agents devaient être entendus par leur Direction. Ainsi, ils décidèrent d'effectuer un droit de retrait pour « danger grave et imminent pour la vie et la santé ».

Une longue lutte venait de commencer.

Le lendemain, une délégation d'agents se déplaçait à Bobigny pour rencontrer le Directeur Départemental Marc Dora et lui faire part de leurs revendications et du bien-fondé de leur droit de retrait. Les agents ne purent que constater avec sidération le déni dans lequel s'était enfermé la Direction, arguant que les pièges et appâts posés suffiraient à enrayer la propagation, que les extérieurs du bâtiment étaient sous la responsabilité de la mairie et qu'accepter un droit de retrait était absolument hors de question ! Cependant, sous l'insistance des syndicats et des représentants du CHSCT, les agents réussirent à obtenir la convocation d'un comité spécial Hygiène et Sécurité pour le lundi suivant et la fermeture au public du CFP en attendant ses conclusions. En sortant de l'entrevue, sûrs de leur bon droit et lancés dans l'action, les agents se rendirent à la mairie et contactèrent les médias. Sur place, l'adjoint au maire promit en son nom de rentrer en contact avec la DDFIP et l'intercommunalité

Pour décider d'une action collective de dératissage. Un journal national relayait l'action des agents et la situation du CFP. Ce jour-là, les agents de Noisy-le-Sec n'avaient jamais été aussi nombreux pour une cause commune.

Le lundi d'après, tandis que se tenait le CHS extraordinaire, les agents du CFP s'organisaient. Il y eut à cette occasion un mouvement de solidarité, une démonstration de volonté et de force qui, aux dires d'un expert rencontré lors du CHS, avait été rarement vu auparavant... Tandis que certains agents faisaient signer une pétition de soutien par les Noiséens, d'autres distribuaient des tracts ou continuaient à renseigner le public du mieux possible devant l'entrée du SIP. Sur un réseau social, un groupe de discussion fut lancé avec un immense succès : des dizaines d'agents y participèrent, chacun y allant de sa contribution. Tout le monde pouvait faire et faisait entendre sa voix. Les suggestions fusillaient ; dès que quelqu'un avait une information, il la partageait ; dès qu'une idée était trouvée, elle était soumise au débat et approfondie...

Lors du CHS, en l'absence de la médecine de prévention, la Direction refusa obstinément de reconnaître la légitimité du droit de retrait des agents de Noisy-le-Sec, mais face à leur détermination, elle leur accorda, en remplacement, des journées d'absence exceptionnelle. De plus, la DDFIP 93 se prononça pour une dératissage approfondie du site, menée conjointement avec tous les autres intervenants du dossier. En attendant, le CFP sera fermé administrativement, et les agents seront dispatchés sur d'autres sites en attendant la fin des travaux et leur réintégration.

Un autre combat allait avoir lieu.

La Direction, décidément très concernée par le mal-être des agents de Noisy, décida d'envoyer la plupart d'entre eux à Aubervilliers, à l'extrémité nord de la RAN, rallongeant interminablement leurs temps de trajets. Avec le sentiment légitime de subir une « double-peine » face à cette décision inique, les agents se tournèrent à nouveau vers leurs élus syndicaux. La réponse des dirigeants fut catégorique : ils étaient d'accord pour un déménagement plus proche de Noisy-le-Sec, mais à condition que les syndicats fassent le travail pour eux et trouvent

eux-mêmes les places... Ainsi, la CGT et la FSU (très vite rejoints depuis par *Solidaires*), le CHSCT, les agents, tous se mirent en quête de disponibilités dans les autres sites à grands coups de SMS, de courriels et de coups de téléphone ; ici, quelqu'un trouva de quoi loger un secteur entier, là, il y avait 8 places possibles, et *tiens, et les salles de formation à Bobigny, alors ?...* Une fois encore, l'entraide et la solidarité firent des étincelles ; finalement, le meilleur compromis possible dans l'intérêt des agents fut trouvé : le SIE déménagera à Pantin, et le SIP sera partagé entre Bondy et Bobigny.

Depuis, les agents de Noisy-le-Sec ont réintégré leur poste, se retrouvant confrontés, comme nous tous, au manque de moyens face au tsunami Prélèvement à la Source et à leurs incertitudes quant à leur retraite. La routine, quoi... Depuis, des travaux ont été entrepris sur le site de Noisy-le-Sec. Pour les finir, il faut attendre le déplacement d'un pigeonnier jouxtant le site, opération que doit mener la mairie d'ici la fin de la première semaine d'octobre. À l'heure où ces lignes sont écrites, l'opération n'a pas encore commencé. Mais il est évident que les agents, les syndicats, le CHSCT, tous seront vigilants sur les promesses engagées. Des actions sont prêtes à être lancées, un comité est prêt à être créé, des pétitions et des communiqués de presse prêts à être publiés. À Noisy, plus personne ne laissera plus rien passer.

La victoire du CFP de Noisy-le-Sec, c'est celle de chacun de ses agents. En ces temps troublés où nous, fonctionnaires, sommes attaqués de toutes parts, ils peuvent être fiers d'eux.

Comme toutes les histoires, celle-ci a une morale. Et il n'est pas très difficile de la trouver. Car les agents de Noisy-le-Sec ont fait la démonstration éclatante qu'une victoire est toujours possible et que c'est l'unité qui la rend possible, l'unité, l'organisation collective, les AG, l'appui des syndicats et de leurs représentants, l'existence des CHSCT. Les agents de Noisy ont prouvé indéniablement qu'ensemble, on est plus forts. Ils ont prouvé qu'unis, les individus, avec chacun leur personnalité peuvent abattre les murs, que 1 + 1 + 1, ça peut faire beaucoup.

De quoi donner des idées, non ?

Si vous aussi vous voulez mener des actions dans votre centre sans savoir par où commencer,

*Si au sein de votre centre vous avez des problèmes à faire connaître,
Si vous avez besoin de l'appui logistique et des conseils d'un syndicat,*

Contactez-nous :

Dgfip.cgt.fr/93